

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 85 • JUIN 2022 • 4 EUROS

Prendre
le temps



Titre

Chers frères et sœurs bien-aimés,

À la suite de Qohélet le sage, nous pourrions dire qu'il y a un temps pour travailler et un temps pour se reposer. Mais pourquoi se reposer? Car souvent revient cette remarque: « *Je reviens plus fatigué après avoir pris des vacances!* » Peut-être devrions-nous nous poser cette question: « *Est-ce que je prends le temps de me poser, de me mettre à l'écart des bruits du monde que sont la télé, la radio, le portable, la rumeur... qui font que nos cœurs sont toujours dans l'agitation et qui troublent notre regard intérieur?* » Il est bon aussi de regarder l'année écoulée afin de voir ce qui a été, ou pas, en toute sincérité, vérité et lucidité. Nous sommes si forts pour voir tout ce qui ne va pas, ne serait-ce que ce virus qui continue à nous tourner autour, et qui nous empêche d'être totalement libérés de nos masques, au risque, comme cela est, malheureusement arrivé si souvent, dans notre belle paroisse, de voir notre prochain tomber malade.

Pourtant, se poser, s'asseoir à l'écart, comme le demandait notre Seigneur à ses apôtres, c'est prendre une nouvelle respiration, recevoir un regard nouveau qui nous fait prendre conscience des beaux événements vécus au long de l'année scolaire: les messes de famille, Noël, Pâques, Lourdes avec nos confirmands, la confirmation avec notre évêque nous partageant sa joie de voir une paroisse où les jeunes ont leur place, sans oublier les premières communions, la profession de foi, ce rassemblement diocésain des CE2, CM1, CM2, et j'en oublie...

Sans nous en rendre compte, nous avons malgré, ou grâce, à nos différences vécues la démarche synodale, voulue par notre pape François qui est de « *marcher ensemble* ». Puisse ce temps de pause être pour nous un temps pour réapprendre à vivre dans la paix, loin du bruit, pour aimer avec un regard nouveau, se laissant toucher au cœur, en regardant ce qui est beau, et ainsi accueillir la guérison de tout ce qui l'inquiète, le trouble, le blesse.

Accorde-nous, Seigneur, non seulement un cœur nouveau, mais aussi un regard nouveau qui fera de nous, là où nous serons au cours de l'été, des témoins d'espérance et des semeurs d'amour.

Tout simplement, prenez soin de vous, de toutes celles et ceux qui vous entourent, ou que vous rencontrerez. Ainsi ce sera un temps de paix et de repos. ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81 170 Cordes - Tél.: 05 63 56 00 15.
Abonnements: 15 euros par an - 4 numéros. **Directeur de la rédaction:** Jean-Kamel Benzekkour. **Comité de rédaction:** M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.
Directeur de publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Éditeur: Bayard Service Centre Alpes Grand Sud - Savoie Technolac - CS 20 308
73 377 Le bourget du Lac CEDEX - www.bayard-service.com.
Maquette: Virginie Troader - **Imprimerie:** Groupe Burlat - 12 850 Onet-le-Château.
ISSN: 2 116-620X. **Dépôt légal:** à parution.

PORTRAITS DE FEMMES DE L'ÉVANGILE CHAPITRE 4 :
LA FEMME HEMORROÏSSE (les trois évangiles Marc, Matthieu, Luc)

Toucher Dieu

Parmi la foule dense, le bruit et la poussière, l'homme Jésus est là, pressé, compressé par tous ces pauvres gens qui attendent quelque chose de Lui. Une femme effacée, devenue craintive à force de malheur, ne fera qu'effleurer l'étoffe du manteau de Jésus, geste d'infini respect pour celui qu'elle a réussi à approcher avec certainement beaucoup de difficultés.

Un effleurement

La différence saute aux yeux entre le contact purement physique, voire brutal de cette foule et le contact d'une infinie délicatesse de cette femme qui montrent les sentiments qui l'habitent: elle a compris avec son âme, son intelligence et son cœur qui est devant elle. En le touchant à peine, elle révèle l'hommage de son cœur autant que sa foi, cette certitude quant à la guérison de ce qui fait son malheur depuis si longtemps.

Un miracle dans le miracle

Alors se produit l'inimaginable, Jésus a sursauté: « *Qui m'a touché?* » une force est sortie de lui! Cet épisode est totalement unique dans toute l'Écriture: la puissance de guérison de Jésus est ici irrésistible, elle devance en quelque sorte sa volonté. L'initiative de cette femme « fléchit » le cœur de Dieu par avance.

Qu'avait-elle donc de plus que tous les autres pour avoir un tel ascendant sur le cœur de Dieu?

Ses hémorragies, épuisantes et continues depuis douze ans, la mettaient au ban de la société, rendue impure pour le culte et infertile sur le plan physique. Des médecins incompetents avaient dilapidé ses biens. Aujourd'hui, au milieu de cette foule, elle connaît la solitude intense, la misère, la honte de la maladie qui la rend comme « in-touchable ».

« Je ne suis pas digne... »

C'est donc pleine de crainte et de honte qu'elle va oser « le contact » extraordinaire. Le récit rapporte qu'elle s'approche par-derrière (pour ne pas être vue), elle ne cherchera pas à toucher la personne même du Christ, pas même son manteau, juste les franges, c'est-à-dire l'extrême bord. Tous ces détails donnés par les évangiles ont tous leur importance: ils révèlent son sentiment d'indignité extrême qui est aussi la condition d'un grand nombre de récits de miracles faits par Jésus: « *Seigneur, je ne suis pas digne...* » tel le publicain au fond du temple.

Nous-mêmes, à chaque eucharistie, avec quel cœur brûlant ne faudrait-il pas dire: « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir...* » à chaque fois que l'on s'approche de l'hostie,



Il cherche des yeux cette femme et connaît spontanément son dénuement.

précédant notre « contact » personnel avec le Christ pour être renouvelés et guéris.

Question d'intimité

Il cherche des yeux cette femme et connaît spontanément son dénuement. Le « flux de vie et de lumière » dont il rayonne ne trouvera aucun obstacle jusqu'à l'intimité de ce cœur. Il s'agit bien d'un contact d'âme à âme qui pouvait s'établir entre Lui et le plus intime de chaque cœur humain.

Nos vertus de « bons chrétiens » sont rarement un chemin d'intériorité et d'oraison. Le père Lafrance dit : « Si tu as des difficultés pour prier Dieu, prie avec ton cri », c'est-à-dire avec ce qui t'habite au plus intime de toi-même, là où tu retrouves ta blessure la plus secrète et ta fragilité ; cette femme nous montre le chemin. Comme dit saint Augustin

qui a découvert Dieu au plus intime de lui-même : « Je te cherchais à l'extérieur alors que tu étais au fond de moi. »

Une foi à déplacer des montagnes

Il n'y a aucune explication donnée au fait que cette femme ait, par sa foi, « devancé » Jésus dans sa réponse. C'est en quelque sorte un miracle (fait non expliqué) mais qu'elle aurait elle-même réussi !

Jésus ne dit-il pas aux Apôtres : « Si vous aviez la foi grosse comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne déplace-toi dans la mer et il en serait ainsi. » Ne nous signifie-t-il pas ainsi que la vraie foi en Lui peut devenir une force de lumière en chacun ? « Seigneur, augmente notre foi ! » diront les Apôtres et nous avec eux !

Jésus se retournera, cherchera des yeux la femme et lui dira : « Ma fille, ta foi t'a

sauvée, va en paix et sois guérie de ton mal. »

Le deuxième miracle avait lieu : en un instant, Jésus l'avait rétablie dans son intégrité et sa dignité de femme.

Dieu est simple

Avec les jalons qu'il nous propose à travers ce texte, ne nous fait-il pas faire aussi l'apprentissage de la simplicité ? En effet, certainement autour de lui, on l'interpelle par des flots de paroles, on lui fait face, on veut capter son regard, on le touche, on le presse, or... un simple geste aura suffi ! Quelle économie de moyens avec Dieu si bon !

Ce n'est pas dans l'orage mais dans la brise légère que Dieu s'est révélé à Élie. Tout serait donc contenu dans la seule attente du cœur ?

Comme il en fut pour la Vierge Marie. ●

Martine B.

TÉMOIGNAGE

Osons demander!

En février, notre mère, très âgée a contracté la Covid. Mise sous oxygène, dans la nuit elle désaturait au niveau respiratoire. Elle était très mal, prise en charge par l'hôpital d'Albi, vu son état, nous nous sommes posés la question comment l'aider. Très croyante, elle n'avait pas reçu le sacrement des malades. Le centre pastoral m'a donné les coordonnées de l'aumônerie et le lendemain, Marianela l'a visitée (en pneumologie côté Covid) Quel mérite! Quelle générosité! Dans la semaine, le père Emmanuel de Ducla lui a donné le sacrement des malades. En changeant d'établissement l'info est passée, tous les mardis, Mado voit ma mère et lui apporte la communion. N'hésitez pas, il y a les soignants, mais aussi des personnes très discrètes mais présentes qui ne demandent qu'à être sollicitées. Merci mesdames pour l'attention et la prière que vous portez aux malades avec douceur. ●

Geneviève F.



© ADOBESTOCK_258287570

TÉMOIGNAGE DE MARIANELA
AUMÔNERIE DE L'HÔPITAL

Ma motivation, c'est l'amour, mon seul but et sens dans la vie.

Ma source, la richesse que m'apporte chaque personne que je rencontre.

DÉFINITION DU SEM

Le Service évangélique des malades a pour mission de visiter les personnes seules, malades, âgées ou hospitalisées. Pour bénéficier de ces visites vous pouvez prendre contact avec les relais de votre secteur ou votre paroisse.

DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

COMMENT ALLER À L'AUTRE BOUT DU MONDE
SANS SE DÉPLACER ?

Vous ne connaissez peut-être pas une peuplade d'Australie qui vit donc à l'autre bout du monde et qui s'appelle les aborigènes. Ils font de magnifiques peintures uniquement avec des petits points. Sans vous déplacer, je vous propose d'essayer de peindre comme eux. Pour cela, il vous faut des feuilles de papier Canson de couleur, des tubes de gouache et des cotons-tiges. Sur la feuille, vous dessinez au crayon, légèrement, la forme

principale que vous peindrez avec la couleur que vous avez choisie, en faisant des petits points à l'aide du coton-tige trempé dans la peinture. Ensuite, avec d'autres couleurs, vous remplissez les espaces comme sur les modèles. J'en suis sûre vous allez réaliser des merveilles et peut-être rêver à des lieux lointains.

Bonnes vacances !

Sylvie P.



© Sylvie Philippart

RENCONTRE

Pourvoir rester chez soi avec de l'aide

Quelques questions à Philippe, président de l'ADMR du Ségalar et aidant familial.

Pouvez-vous nous parler de votre responsabilité bénévole dans votre association ?

Mon rôle de président est de faire de plusieurs pôles, un ensemble : salariés, personnes aidées et leur famille. Je reçois des personnes qui postulent pour être aide à domicile, embauche suivie d'une formation. Outre l'écoute et la discussion bienveillante, il faut leur apporter conseil, analyse, des améliorations suivant les retours vécus. L'association est sur un secteur de plusieurs villages, les salariés habitent à proximité.

Quel est le rôle des aides à domicile ?

Nous ne remplaçons pas, nous aidons des personnes âgées, des personnes handicapées, des familles (gardes d'enfants), nous intervenons sans prise en charge

pour faire des activités ménagères. Le travail des aides à domicile : c'est savoir s'adapter d'une maison à l'autre. Elles doivent avoir un savoir-faire et savoir-être. Avenantes envers la personne aidée, elles savent tout faire dans la maison. Elles veillent à l'évolution de la personne aidée et si besoin informent la famille. Douces et gentilles, quelquefois elles doivent faire preuve d'un peu de rigueur suivant les troubles cognitifs de la personne aidée. C'est beaucoup de pratique et d'efficacité qui leur est demandée.

Comment accompagnez-vous les aidants ?

Quand il y a des prises en charge, nous faisons une fiche de mission avec les aidants. Il faut écouter et trouver les solutions. Nous avons des réunions, les aides

à domicile font remonter des difficultés ou échangent entre elles du vécu pour aider la personne à mieux vivre chez elle.

Votre tâche est importante ?

Bénévole mais signataire de tous les documents ; emplois, application des lois, documents concernant les salaires, responsable de téléassistance référant des salariés et garant du maintien à domicile des personnes aidées. La richesse, c'est ce grand contact avec les gens. ●

Propos recueillis par Geneviève F.

> Contact :

- ADMR du Segalar : 05 63 56 96 15.
- ADMR de la Vallée-de-la-Vère : 05 63 56 86 15.
- ADMR de Vaour : 05 63 45 17 3.
- ADMR de Monestié : 05 63 54 91 19.



Nous ne remplaçons pas la famille, nous sommes là pour accompagner.

© ADORBESTOCK 142788604



© Jean-Kamel Benzekour



© Laurence Boher



© Laurence Boher

Photo 1 : Rassemblement régional du 27 au 30 avril. Quelle joie de prier ensemble pour vous et merci de nous avoir aidés.

Photo 2 : Le 7 mai à Cahuzac. Un évêque heureux de confirmer (il manque une confirmante sur la photo, Marie).

6 Regards n° 85 juin 2022



© Laurence Boher

Photo 3 : Le 21 mai à Albi. Notre groupe (CE1, CE2, CM1, CM2) au rassemblement diocésain : trop top !

Photo 4 : Retraite du 14 mai à La Drèche. Une retraite 6^e et 5^e sous le regard de Marie.

Nouvelles de familles

Baptêmes

Louna BIDAULT,

le 22 avril à Donnazac.

Inès RINALDO,

le 30 avril à Cahuzac.

Anna DELPECH,

le 21 mai à Panens.

Sépultures

Christiane FAURIE, 91 ans,

le 7 février à Cordes.

Née à Milhars, elle a épousé René de Souel en 1955. René construisant des cheminées pour les haut-fourneaux, elle l'a suivi dans toute la France. En 1964, ils sont revenus à Souel avec leurs cinq enfants, ont créé une entreprise de maçonnerie et le camping. Ils ont eu la joie d'avoir douze petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Aux vacances d'été, c'était l'occasion de réunir cette grande famille au milieu des campeurs. Elle aimait lire, coudre, cultiver les fleurs.

Jacky CHARCOUCHET, 78 ans,

le 8 février à Roussayrolles.

Après un premier métier dans la boucherie, Jacky s'est installé dans une ferme à Roussayrolles en 1968 avec un élevage d'ovins. Il faisait en plus du transport de paille... Jacky organisait des repas campagnards appréciés des villageois. Il s'est éteint chez lui après une longue maladie entouré de sa femme Jocelyne, de ses enfants et de ses petits-enfants.

Jeannine VERGNES, 92 ans,

le 9 février à Cordes.

Épouse de Claude Vergnes, née à Villefranche-de-Rouergue. Jeannine a toujours travaillé auprès de Claude à l'Hostellerie du Vieux Cordes, mais aussi à la pâtisserie autour de la Halle. On se rappelle encore de ses livraisons de gâteaux en Diane. Jeannine est décédée peu après son fils, Jean-Claude; elle avait la passion pour la pâtisserie, elle était très coquette. Elle aimait beaucoup toute sa famille; elle avait beaucoup d'affection pour ses arrière-petits-enfants, Fanny et Thomas.

Nous gardons le souvenir d'un petit bout de femme formidable.

Michel BORDES, 76 ans,

le 11 février à Cordes.

Paulette OLIVIER, 96 ans,

le 15 février à Labarthe-Bleys.

Pierre GARRES, 86 ans,

le 22 février aux Cabannes.

Née Guibert à Bor et Bar dans l'Aveyron, Paulette épouse Albert, meunier à Labarthe-Bleys. Elle eut un fils, Alain et la joie d'avoir une petite-fille, Léa. Elle aimait beaucoup jardiner, adorait les chevaux et était un fin cordon-bleu.

Jeanine GHIBAUDO, 95 ans,

le 1^{er} mars à Cordes.

Andrée RAMOND, 95 ans,

le 3 mars à Cordes.

Née à Cordes dans la famille Escaffre, elle avait épousé Robert Ramond avec lequel elle a eu deux filles. Accueillante et généreuse, elle était à l'écoute dans sa droguerie quincaillerie et avait toujours un mot gentil pour chacun. Elle restera une figure emblématique de la vie cordaise.

Jean-Claude FABRE, 69 ans,

le 9 mars à Tonnac.

Né à Tonnac, il était le fils d'Armandou et Solange. Il adorait son village mais sa carrière professionnelle et surtout sa passion pour la mécanique l'ont obligé à le quitter pour la région parisienne où il part travailler chez Peugeot-Citroën et où il fera toute sa carrière. Très attaché à son village natal, il y revient pour toutes ses vacances. Marié à Cathy qui décèdera bien trop jeune, il a eu une fille, Fanny qui lui donnera deux petits-enfants, Charlotte et Tom qui seront ses rayons de soleil durant ces dernières années où il connaît des problèmes de santé. Il adorait rendre service et aider son prochain. Sa famille, ses amis et ses voisins ne l'oublieront jamais.

Suzanne PLAGEOLLES, 92 ans,

le 18 mars à Cahuzac.

Jeannette PHILIPPE, 90 ans,

le 30 mars à Cordes

Née Cabrit à Cordes, elle laisse dans la peine sa famille, ses quatre enfants et ses deux petits-enfants. Séparée du cocon familial après le décès de son père, elle est élevée par ses tantes à l'Hôtel du Midi de Cordes. En 1957, elle s'éloigne de sa vie cordaise pour suivre son mari, Jacques. Elle nous quitte pour rejoindre son époux décédé en 2006.

Yvette JACOTTET, 92 ans,

le 5 avril à Vieux.

Née Bourguignon, c'est en l'église Saint-Eugène-de-Vieux qu'ont été célébrées les obsèques d'Yvette.

Bernard LAPEYRE, 91 ans,

le 9 avril à Itzac.

Louis FABRE, 95 ans,

le 12 avril à Cammarc.

Époux de Thérèse. Toute la famille, amis et voisins étaient réunis à l'église Saint-Martin de Cammarc. Gentil et bienveillant pour les autres, c'était avant tout un vrai terrien aimant le travail bien fait. Il aimait marcher, voir et écouter la nature.

Alfred FORZY, 92 ans,

le 19 avril à Cordes.

Rosette CAHUZAC, 94 ans,

le 19 avril à Noailles.

Née à Tonnac en 1927, elle a épousé Robert et l'a suivi à Noailles où il était agriculteur et commerçant. Rosette y a tenu l'épicerie-bureau de tabac-régie jusqu'en 1973 tout en élevant leur fils, Bernard et leur fille, Josiane. Avec ses amies, elles aimaient beaucoup fleurir le village où leurs deux petits-enfants avaient plaisir à se retrouver en vacances. Elle a eu la joie de connaître aussi ses deux arrière-petits-enfants.

Christiane ROBERT, 71 ans,

le 21 avril à Cordes.

Roger JACOTTET, 88 ans,

le 21 avril à Vieux.

Une quinzaine de jours après son

épouse, Roger nous a quittés. Il était Suisse, protestant mais il a participé activement pendant de nombreuses années au sein de l'association La Peyro Lebedo, aux visites guidées de l'église de Vieux.

Marcel PUECH, 88 ans,

le 28 avril à Montels.

Natif de l'Aveyron, il « monte à Paris » où il travaille de nombreuses années dans les télécommunications avant de se lancer dans la restauration avec son épouse, Marinette. Mais c'est à Montels que toute sa famille a décidé de s'installer, il y a neuf ans pour profiter de la retraite avec sa fille Isabelle, son gendre Dominique et sa petite-fille, Justine. Homme bienveillant, toujours prêt à rendre service, ou à prodiguer des conseils, nous garderons de lui l'image du jardinier dans son potager avec sa blouse bleue.

Claude CAREL, 90 ans,

le 28 avril à Cordes.

Claude vient de nous quitter en laissant dans la peine son épouse, Dédée avec qui il avait fêté ses 62 ans de mariage, son fils, Philippe et sa belle-fille, Martine, ses deux petits-enfants et ses trois arrière-petits-enfants. Il était très connu des cordais parce qu'il a exercé son métier de banquier durant trente ans à Cordes.

Michel CATHALA, 91 ans,

le 25 mai à Itzac

Né le 13 septembre 1930, il avait été directeur de deux usines de tannage à Graulhet. À l'heure de la retraite, il était venu vivre des jours paisibles avec son épouse Christiane, près de sa fille Pascale et de ses deux belles-sœurs. Mais ce choix de campagne avait été motivé par ses deux passions: la chasse et la pêche, à l'occasion s'improvisant trufficulteur. Excellent cuisinier, il adorait régaler toute sa famille les dimanches. Très entouré, ses derniers jours ont été adouci par l'amour que lui ont prodigué son épouse, ses filles, petits enfants et belle famille.

Horaires des messes

9-10 juillet	18h	Penne, Saint-Vergondin	10h30	Souel
16-17 juillet	18h	Milhars	10h30	Cahuzac
23-24 juillet	18h	Bournazel	10h30	Penne, Saint-Pantaléon
30-31 juillet	18h	Cordes, Saint-Crucifix	10h30	Montels
6-7 août	18h	Les Cabannes	10h30	Cahuzac
13-14 août	18h	Cordes, Saint-Crucifix	10h30	Noailles
15 août Assomption		10h30 Cordes, Saint-Crucifix		
20-21 août	18h	Lacapelle-Segalar	10h30	Cahuzac
27-28 août	18h	Cordes, Saint-Crucifix	10h30	Virac
3-4 septembre	18h	Cammarc	10h30	Cahuzac
10-11 septembre	18h	Montrosier	9h 10h30	Cordes, Centre Pastoral Arzac
17-18 septembre	18h	Penne, La Madeleine	9h 10h30	Saint-Martial Cahuzac
24-25 septembre	18h	Frausseilles	9h 10h30	Panens Milhavet
1^{er}-2 octobre	18h	Saint-Michel-De-Vax	10h30	Cahuzac, messe de rentrée des familles
8-9 octobre	18h	Penne, Saint-Paul de Mamiac	9h 10h30	Montels Campes
15-16 octobre	18h	Cordes, Saint-Crucifix	9h 10h30	Roussayrolles Cahuzac
22-23 octobre	18h	Itzac	9h 10h30	Sarmazes Milhars
29-30 octobre	18h	Cordes, Saint-Crucifix	9h 10h30	Noailles

NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr